

7 Days Culture *By Lodi*

11-03-2026

**Marrakech : la Médersa Ben Youssef,
pont entre passé et présent**

« Rahma » saison 2 : 2e place
au Top 10 Maroc sur Shahid

Casablanca célèbre la musique
andalouse ce samedi 14 mars

By Lady



QUAND L'INFO
PREND DU SENS

DEBATS

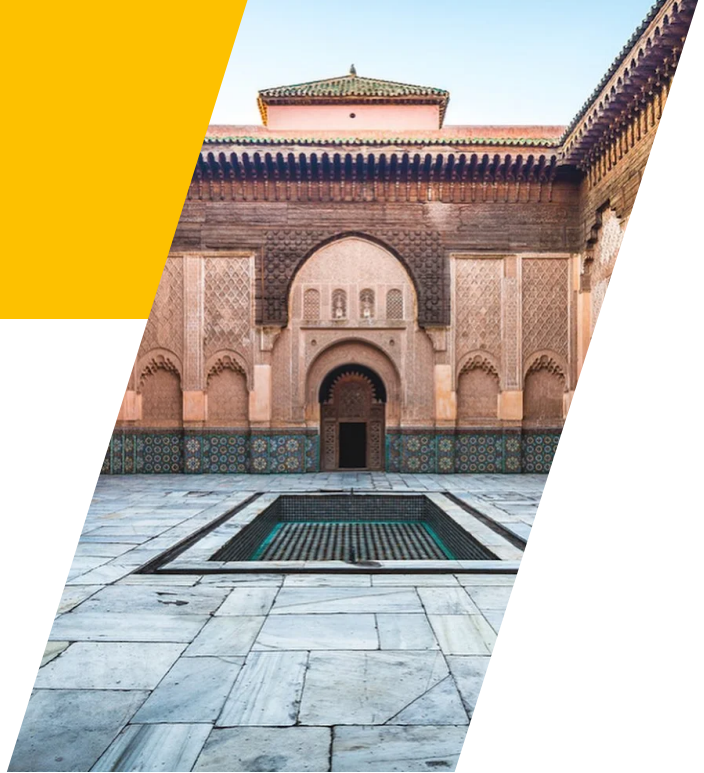
www.pressplus.ma

كتاب الرأي

Marrakech : la Médersa Ben Youssef, pont entre passé et présent

À Marrakech, la Médersa Ben Youssef émerveille : chef-d'œuvre saadien restauré, entre artisanat d'art, mémoire du savoir et destination culturelle majeure.

Au cœur de la médina de Marrakech, à deux pas de ses monuments phares, la Médersa Ben Youssef se dresse comme un joyau du patrimoine, témoin éclatant de l'architecture marocaine authentique.



Incontournable pour quiconque visite la Cité Ocre, elle séduit voyageurs du Maroc et d'ailleurs en quête d'histoire et de culture.

Dès l'entrée franchie, le visiteur porté par l'empreinte du sultan saadien Abdellah Al Ghalib, qui fit édifier le monument entre 1564 et 1565, plonge dans un univers esthétique où dialoguent zellige finement ciselé, plâtre sculpté et bois délicatement ouvragé.

L'ensemble compose une fresque magistrale du savoir-faire artisanal marocain, transmis et affiné au fil des siècles.

Parmi les plus vastes écoles traditionnelles du pays, la Médersa Ben Youssef compte 136 chambres réparties sur deux niveaux.

Elles accueillaient autrefois des étudiants issus de diverses régions du Royaume et de l'étranger, venus approfondir les sciences religieuses et d'autres domaines du savoir.

Après des siècles de rayonnement intellectuel, la médersa est aujourd'hui un lieu culturel et touristique majeur.

Des milliers de visiteurs s'y pressent chaque année pour contempler un édifice qui fait office de livre d'art vivant, foisonnant de motifs, de couleurs et de géométries harmonieuses.

Les témoignages des visiteurs illustrent l'attrait du site : *Hugo, touriste français, confie à la MAP qu'il y voit "une occasion exceptionnelle de s'initier à l'histoire et à la culture du Maroc", saluant "les détails architecturaux minutieux" qui font de la médersa "un véritable musée vivant".*

Aqsa, touriste pakistanaise, émue devant les sculptures en plâtre de la cour centrale, y reconnaît "l'esprit de la civilisation islamique, qui a fait du savoir le socle de l'édification des sociétés", évoquant un sentiment de "sérénité et de fascination".

Rabab, Marrakchie venue redécouvrir le monument, affirme pour sa part que la médersa "demeure une fierté du patrimoine marocain" et mérite d'être explorée par les Marocains autant que par les visiteurs étrangers.

Ce chef-d'œuvre a bénéficié d'une restauration d'envergure, menée avec la Haute sollicitude de Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

Historiens, archéologues, architectes et artisans traditionnels ont œuvré à sa réhabilitation en mobilisant des techniques ancestrales, héritées et perpétuées de génération en génération.

Larbi Bzi, gestionnaire de la médersa, souligne que le site attire quotidiennement un large public international venu découvrir la richesse de l'architecture marocaine et l'histoire de ce haut lieu du savoir. Il rappelle également que la Médersa Ben Youssef figure parmi les principales destinations culturelles de l'année 2025 selon Tripadvisor, consacrant son statut de monument où se conjuguent le charme du passé et l'attrait du présent.

Actualités culturelles

La 13^e édition du Festival du Madih de Laâyoune met à l'honneur la musique spirituelle hassanie

La 13^e édition du Festival du Madih de Laâyoune a été lancée récemment à Laâyoune avec la participation d'une dizaine de troupes venues des régions du sud du Maroc.

Organisé par la Ligue des musiciens hassanis pour le patrimoine et le développement social, l'événement vise à préserver et promouvoir l'art du Madih et du Samaâ, piliers du patrimoine spirituel marocain.

Pendant trois jours, concerts et spectacles folkloriques célèbrent les louanges du Prophète et la richesse de la culture hassanie.

Le festival se déroule dans une ambiance marquée par la spiritualité du Ramadan.



La « Nuit blanche du cinéma et de la démocratie » lance un appel à films pour son édition 2026

L'Association des rencontres méditerranéennes du cinéma et des droits de l'Homme lance un appel à films pour la prochaine édition de la « Nuit blanche du cinéma et de la démocratie ». L'événement se tiendra les 26 et 27 juin 2026 sur l'esplanade de la Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc. Les cinéastes, débutants comme confirmés, sont invités à proposer des œuvres explorant les valeurs et les enjeux de la démocratie.

Tous les formats sont acceptés, du court au long métrage, en passant par les documentaires et les films expérimentaux.

et 27 juin 2026 sur l'esplanade de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc à Rabat.



« Rahma » saison 2 : 2^e place au Top 10 Maroc sur la plateforme Shahid

La saison 2 de la série marocaine « Rahma » enregistre une nette progression sur la plateforme Shahid, grimpant à la 2^e place du Top 10 des œuvres les plus regardées au Maroc.

Porté par une intrigue qui s'intensifie, « Rahma » continue de séduire le public.

Dans ce nouveau chapitre, les rapports de force se renversent et les masques tombent. Plutôt que la vengeance, Rahma choisit la maîtrise de soi face aux épreuves. Alors que les difficultés financières s'accroissent, elle opte pour des décisions difficiles, privilégiant protection et sagesse pour tenir le danger à distance.

Actualités culturelles



Casablanca célèbre la musique andalouse ce samedi 14 mars

L'Association marocaine de la musique andalouse organise une soirée musicale intitulée « Nuit andalouse, entre Lumière et Spiritualité » le 14 mars au Théâtre Mohamed Zefzaf.

Le concert sera animé par l'Orchestre Mohamed Larbi Lemrabet sous la direction du maître Mohamed Laaroussi.

L'événement mettra à l'honneur les grandes pièces du répertoire andalou marocain dans le respect de ses traditions artistiques et spirituelles.

Organisée pendant le mois de Ramadan, la soirée se veut un moment de partage et de communion autour du patrimoine musical du Royaume.

« Al Fichta » revient sur scène à Mégarama Casablanca le 14 mars

La pièce « Al Fichta » s'apprête à remonter sur scène lors d'une représentation spéciale prévue le 14 mars à la salle de cinéma Mégarama de Casablanca, en plein mois de Ramadan.

Cette comédie réunit plusieurs figures artistiques reconnues, dont Kamal El Kadimi, Saâdia Ladib et Maryam Zaïmi, aux côtés d'autres comédiens.

« Al Fichta » mise sur un registre satirique pour aborder, avec humour, une série de situations sociales.



Aina Bensouda dévoile son nouveau projet musical « Traversées »

L'autrice-compositrice-interprète marocaine Aina Bensouda présentera le 7 avril son nouveau projet musical intitulé « Traversées » au Studio des arts vivants.

Pensé comme un voyage intime, le concert se déploie d'abord en solo, guitare à la main, avant d'accueillir plusieurs musiciens pour une seconde partie plus collective. Le spectacle mêle différentes influences musicales, du jazz à la pop en passant par des rythmes traditionnels.

À travers cette création, l'artiste explore des thèmes personnels comme le deuil, l'amour ou la quête de liberté. Ce projet autoproduit marque une nouvelle étape dans son parcours artistique.

Entre abstraction et pédagogie : le parcours singulier d'Hajar Lmortaji

CULTURE

À Lisbonne, Hajar Lmortaji conjugue art et recherche: double doctorat, pratique plastique lumineuse, engagement pédagogique et médiation culturelle.

À la croisée de l'élan créatif et de la rigueur académique, Hajar Lmortaji s'impose comme l'une des figures marocaines ayant construit un parcours singulier à l'interface de l'art et de la connaissance.



Depuis Lisbonne, ville-carrefour où convergent les cultures et se répondent Méditerranée et Atlantique, cette artiste plasticienne et enseignante-chercheuse poursuit un itinéraire porté par une vision où l'art devient un langage de dialogue et l'éducation un pont entre univers culturels.

Titulaire d'un double doctorat en sciences de l'éducation en langue portugaise, obtenu conjointement auprès de l'Université de Lisbonne et de l'Université Mohammed V de Rabat, Hajar Lmortaji incarne l'alliance d'une sensibilité esthétique et d'une pensée scientifique, dans un parcours profondément ancré dans ses racines marocaines et nourri d'un riche héritage culturel.

À la croisée de plusieurs champs : expression visuelle, éducation et communication culturelle, son itinéraire conjugue formation académique solide et pratique artistique en évolution constante. Elle y articule recherche scientifique, pédagogie et création plastique pour tracer une voie originale.

"En tant que membre du corps enseignant universitaire, j'apporte ma contribution à la fois par l'enseignement, la recherche et la conception de programmes, avec un accent particulier sur les technologies éducatives, la formation des enseignants et la création d'environnements d'apprentissage ouverts aux spécificités culturelles", confie Hajar Lmortaji à la MAP.

Son engagement académique témoigne d'une volonté forte de promouvoir la pensée critique, de stimuler l'innovation pédagogique et de placer les dimensions humaines au cœur du processus éducatif.

En parallèle, Hajar Lmortaji s'affirme comme artiste plasticienne professionnelle. Autodidacte dans son parcours artistique, elle explore l'abstraction et la figuration, donnant naissance à des œuvres saluées pour leur intensité émotionnelle et leur richesse symbolique, nourries par la pluralité des références culturelles.

Évoquant sa démarche, elle explique rechercher un équilibre subtil entre abstraction et figuration, où les coups de pinceau captent des fragments d'émotions brutes, inspirés par les racines, la mémoire, les voyages et les multiples facettes de l'expérience humaine.

Ses toiles composent des univers où la lumière occupe une place centrale, conférant une densité sensorielle singulière. Pour elle, peindre ne relève pas du seul geste esthétique : c'est un dialogue ouvert, un processus de communication qui dépasse la forme pour atteindre la profondeur du sens.

Ses participations à plusieurs expositions ont jalonné des étapes décisives de son parcours. Ses œuvres ont retenu l'attention de critiques et d'amateurs d'art, et certaines ont intégré des collections publiques explorant l'identité, la mémoire et l'expérience interculturelle, affirmant sa présence comme une voix contemporaine à la signature reconnaissable.

Au-delà de l'art et de la recherche, Hajar Lmortaji écrit régulièrement dans des médias portugais et marocains. Ses articles, à l'approche analytique et critique, abordent l'éducation, la société et les arts.

En conjuguant création et médiation culturelle, elle œuvre à renforcer les passerelles de compréhension entre systèmes éducatifs et traditions artistiques, portée par la conviction que l'éducation et la créativité sont deux forces complémentaires capables de tisser des liens humains profonds.

L'évènement du moment



Photo Tanger 2026 :

**« L'appel du
large »,
concours de la
jeune
photographie
marocaine**



Photo Tanger lance le Concours 2026 « L'appel du large » pour jeunes photographes (18–35 ans). Candidatures du 1er mars au 25 avril.

La Fondation Photo Tanger lance le Concours de la Jeune photographie marocaine 2026, inscrit dans le cadre de Photo Tanger, Festival international de l'image, dont la première édition se tiendra du 17 juin au 30 août à Tanger.

Organisé en partenariat avec le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication et la Fondation TGCC pour l'art et la culture, le concours a pour thème « L'appel du large », une invitation à explorer le voyage comme source d'inspiration, intérieure et émotionnelle autant que comme déplacement vers l'altérité.

Ouvert gratuitement aux jeunes photographes marocains de 18 à 35 ans, l'appel vise à révéler de nouveaux talents et à encourager des regards neufs sur la création photographique contemporaine.

Les candidatures sont à déposer entre le 1er mars et le 25 avril. Les participants doivent soumettre des œuvres originales et inédites réalisées en 2025 ou 2026, à envoyer par mail à concoursphototangerfestival@gmail.com

La sélection finale sera assurée par un jury de professionnels reconnus de l'image, selon des critères artistiques et techniques exigeants.

Les œuvres primées seront exposées au Palais des Arts et de la Culture de Tanger durant le festival, devant un public national et international, et figureront dans le catalogue officiel.

By Lodj

رُضْنَا

ودنيك تستاهل ما حسن..

موسيقى كتنقي الروح من الصداغ

@lodjmaroc

